

SAE 1

Elaborer un travail de recherche en sciences humaines et sociales

Elise TESSIER – 22106148
Mélina CLEMENT – 22100991

20/12/2022

SOMMAIRE :

I.	Problématiques et hypothèses.....	3
II.	Méthodologie de l'enquête exploratoire	4
III.	Résultats de l'enquête	5
3.1.	Analyse de la population interrogée	5
3.2.	Analyse générale par thématique	5
IV.	Réflexivité	8
V.	Bibliographie	10
VI.	Annexes	11
	ANNEXE 1 : GUIDE D'ENTRETIEN	12
	ANNEXE 2 : NOUVEAU GUIDE D'ENTRETIEN.....	13

Pour présenter notre travail nous avons tout d'abord étudié de nombreux articles scientifiques, pour cela nous avons fait une revue de littératures sur notre thème. D'abord nous avons constaté par l'article « Représentation sociale de l'insécurité en milieu urbain » écrit par Anthony Garosio en 2006, que le phénomène d'insécurité est présent dans tout milieu urbain en ville, comme à la campagne, dans la rue, comme dans un magasin. Dans cet article l'auteur nous définit le terme de sentiment d'insécurité : "La définition du sentiment d'insécurité la plus couramment acceptée est une inquiétude cristallisée sur la peur d'être victime d'un délit et sur les auteurs (réels ou supposés) de ce délit".

Néanmoins nous avons constaté que l'insécurité est supérieure dans les zones plus précaires. Nous avons découvert à travers l'article : « Violences, délinquances : Quelles caractéristiques dans les quartiers populaires », écrit par Gilbert Berlioz et Frédérique Bourgeois que l'insécurité prend une place primordiale dans la vie des quartiers prioritaires. Nous avons constaté dans cet article que l'ambiance des quartiers s'est détériorée au fil du temps dû à de nombreux facteurs comme des conflits ou le bruit. L'insécurité est au cœur des difficultés du vivre ensemble dans les quartiers en politique de la ville. Celle-ci peut agir sur la vulnérabilité de certains habitants. Par exemple, les personnes âgées sont mises de côté. L'article scientifique : « Âgés, isolés, précaire : les invisibles des quartiers politique de la ville » écrit par I. SENEAL, en 2021 nous montre que les politiques sont tournées vers le développement des jeunes ce que laisse de côté la population senior. Petit à petit, cette population s'éloigne et se renferme sur elle-même.

Enfin l'article Scientifique « Peur et victimisations des personnes âgées. Au-delà des discours, Quelles réalités, chiffré » écrit par Le goff en 2011 nous démontre l'ampleur du sentiment d'insécurité chez les personnes âgées qui demeure de plus en plus forte. Cette peur peut se caractériser de différentes manières à différentes échelles.

I. Problématiques et hypothèses

D'après les nombreux constats évoqués dans les précédents articles scientifiques, nous nous sommes interrogées sur les populations seniors et l'insécurité. Dans les populations seniors on parle de personnes de plus de 60 ans. L'insécurité est un phénomène qui touche beaucoup de quartiers prioritaires en France. L'insécurité est le sentiment de vivre dans un environnement physique ou social favorisant les atteintes aux personnes et aux biens. Nous nous sommes demandées s'il existait un réel sentiment d'insécurité chez les personnes âgées dans les QPV ou ce sentiment est juste un préjugé perçu par les gens de l'extérieur.

Au départ nous avons différentes questions concernant l'insécurité des personnes seniors.

- Comment se sentent les personnes âgées dans leurs quartiers ?
- Est-ce que les seniors se sentent en insécurité dans leur QPV ?

Le sentiment d'insécurité est un fléau qui touche notre société. Dans les quartiers, tous types de populations y vivent. Nous nous sommes demandées comment se sentent les personnes âgées dans leurs quartiers. Nos préjugés nous ont amené à penser que les personnes âgées se sentaient en insécurité ce qui les entraînent à se renfermer et moins sortir de chez eux. Pour nous qui n'habitons pas en quartier prioritaire de la ville, nous avons des mauvais avis sur le sujet. Pour nous ce territoire est pauvre, il y a beaucoup de délinquance, le niveau de vie est faible.

Suite à ces nombreux travaux et nos constats personnels ; nous avons émis différentes hypothèses sur les personnes âgées/femmes et leur vision d'insécurité dans leur quartier.

HYPOTHÈSE 1 : Au sein du quartier il y a de l'insécurité, c'est un fait. L'insécurité est bien présente au quartier des résidences. Comment se caractérise le sentiment d'insécurité chez les personnes âgées ?

HYPOTHESE 2 : Au sein du quartier il y a de l'insécurité, c'est un fait. Le sentiment d'insécurité est peu présent. Pourquoi est-il faible ? Les avis sont nombreux à ce sujet.

HYPOTHESE 3 : Au sein du quartier il y a de l'insécurité, c'est un fait. Le sentiment d'insécurité est absent. Pourquoi y a-t-il de l'insécurité si les personnes âgées ne le ressentent pas ?

II. Méthodologie de l'enquête exploratoire

Tout d'abord, concernant le choix du public, il faut savoir que la population des personnes seniors nous la côtoyons peu. Nous avons tous des grands parents certes mais c'est les seules personnes de cette tranche d'âge que l'on connaît. Ce public vit dans une époque différente de la nôtre et a une vision du monde différente. C'était donc un choix pour nous permettre de découvrir ce public. De plus, concernant les notions d'insécurité de cette tranche d'âge nous avons peu d'informations. En faisant des recherches on s'est posé encore plus de questions concernant le sentiment d'insécurité de ce public ci. Nous voulions donc en savoir plus en allant sur le terrain. Au départ nous nous sommes dit que cela allait être compliqué de trouver des personnes âgées prêt à témoigner de l'insécurité, car c'est un sujet parfois délicat. Nous n'avons aucun contact dans ce quartier, et encore moins de contact sur la population étudiée.

Monsieur Jehannin nous a guidés à ce sujet et nous a parlé de l'association la madrilène dans le QPV des résidences. Cette association a pour but de promouvoir, au sein de l'espace Habitat Senior, l'information et l'organisation d'activités d'animations, pour développer entre ses adhérents, la solidarité, l'amitié, l'esprit d'entraide, la mise en commun de connaissances et d'expériences, en dehors de toute considération philosophique, ethnique, politique et religieuse. C'était pour nous une structure idéale pour ce projet car c'était le public que nous recherchons. Nous avons eu besoin d'aller faire quelques entretiens concernant le sentiment d'insécurité chez les personnes âgées. Cette structure nous a permis d'avoir le choix entre plusieurs seniors à interroger, même si certains ne voulaient pas faire l'entretien, d'autres étaient volontaires.

Concernant la réalisation des entretiens nous avons contacté la Madrilène par appel téléphonique pour leur expliquer notre thématique et qu'on devait passer des entretiens, que le public de cette structure nous intéressait. Au téléphone, la présidente de l'association, était partante et nous a proposé de passer à partir de 17H30 le lundi 18 octobre. A notre arrivée dans l'association nous nous sommes rendus compte que dans cette association, il y avait majoritairement des femmes. Il n'y avait qu'un seul homme. Elise s'est isolée dans un bureau avec Marcel, pendant ce temps Mélina est restée dans la salle et a essayé de faire un entretien avec le seul homme de cette association : Paul. Pour ces deux premiers entretiens nous avons comme outil d'analyse notre téléphone pour enregistrer l'entretien puis notre ordinateur pour le guide d'entretien. Par la suite, nous avons constaté que l'entretien n'était pas exploitable dû à différentes raisons. Tout d'abord Paul ne répondait pas aux questions et il était souvent hors sujet, donc il nous donne peu d'information sur l'insécurité. Sauf qu'il y avait beaucoup de bruit derrière nous, donc l'entretien de Paul n'était pas exploitable. Notre public

était les personnes âgées (femme et homme) sauf que le seul entretien réalisé avec le seul homme de l'association nous ne pouvons pas l'exploiter. Nous avons donc décidé de nous focaliser sur les femmes seniors. Nous sommes retournés dans l'association pour réaliser de nouveaux entretiens pour avoir de nouvelles données plus fiables, le 14 novembre pour réaliser des nouveaux entretiens. Cette fois-ci nous avons appris des erreurs faites la dernière fois, nous nous sommes toutes les deux isolées pour faire l'entretien et Elise avait un micro pour enregistrer l'entretien. Pour éviter d'avoir des bruits de fond qui peuvent parasiter l'audio. Puis peut-être que les femmes se confient plus dans l'intimité, nous voulons les mettre à l'aise, être à l'écart des autres pour qu'elles puissent témoigner sur l'insécurité. Sur les 4 entretiens (Paul, Marcel, Patricia et Françoise) réalisés nous en avons gardé deux pour les analyser, celui de Patricia et celui de Marcel.

III. Résultats de l'enquête

3.1. Analyse de la population interrogée

Nous avons réalisé deux entretiens, uniquement deux femmes. L'une âgée de 84 ans et l'autre de 60 ans. Ce sont toutes deux des femmes veuves ayant 2 et 3 enfants. L'une est employée et l'autre à la retraite. Elles habitent toutes les deux dans le quartier des résidences à Belfort.

3.2. Analyse générale par thématique

De par notre grille d'analyse suite aux entretiens nous avons pu avoir des réponses à nos questions. Tout d'abord pour recontextualiser, nos deux questions de départ sont :

***Comment se sentent les personnes âgées dans leurs quartiers ?
Est-ce que les seniors se sentent en insécurité dans leur QPV ?***

- **Thème 1 : Vision dans le temps de son quartier**

Les deux femmes disent qu'il y a de la délinquance partout et non uniquement dans les quartiers et principalement dans leur quartier. A l'époque, l'ambiance du quartier était agréable, il y avait un peu de délinquance mais elles n'avaient pas d'apriori en arrivant dans ce quartier. Maintenant l'ambiance a un peu évolué selon l'une d'entre elles, dû aux nombreuses patrouilles de police, il y a plus d'histoire qu'avant. Il y a plus de population étrangère.

- **Thème 2 : La place des personnes âgées dans le quartier**

Les deux femmes ont des avis controversés. L'une dit qu'elle n'a pas peur de rentrer le soir tandis que l'autre ne sort pas ou sort uniquement si elle est accompagnée.

- **Thème 3 : Le sentiment des personnes âgées face à l'insécurité**

Les avis des deux femmes sont différents. Pour l'une, elle se sent en sécurité car elle pense ne pas être la cible tandis que l'autre femme se sent en insécurité la nuit. Ce qui diffère entre les deux femmes est leur sécurité la nuit. De plus l'une a déjà vécu une situation d'insécurité dans son quartier et l'autre ne dit jamais.

Ressort de notre entretien avec Marcel, femme âgée de 84 ans vivant seul dans son appartement, un sentiment positif venant de son quartier. Elle nous dit qu'elle se sent "bien entourée" et en sécurité avec ses voisins dans son immeuble. Elle nous dit aussi qu'elle se sent comme chez elle dans son quartier, elle peut aller se balader en toute confiance dans une atmosphère sécurisée car selon elle, elle n'est pas la cible pour être en situation d'insécurité. De plus elle nous dit clairement "je me sens en toute sécurité".

Cependant cet avis est controversé avec Patricia, femme âgée de 60 ans vivant seul dans son appartement. Ressort de son entretien un sentiment plutôt mitigé sur la sécurité de son quartier. Elle nous dit que dans son appartement elle se sent bien que si ça porte est fermé. Elle nous dit aussi qu'elle est "trouillarde" et qu'elle ne préfère pas sortir la nuit. La journée pas de soucis mais une fois la nuit tombée elle ressent un réel sentiment de crainte. Selon elle, cela s'est intensifié depuis qu'elle a vécu une agression récente dans son quartier.

Les seniors se sentent plus ou moins en sécurité dans leur quartier. L'insécurité que l'on ressent dans le discours de Patricia n'est pas liée à la délinquance ou à la criminalité comme on pourrait le penser mais par le sentiment d'insécurité face au danger de l'agression nocturne.

Grâce à notre grille d'analyse tirée de nos entretiens, nous avons pu constater des résultats controversés mais pas penchant vers un sentiment d'insécurité fort. C'est à dire que l'une pense être un peu en insécurité et ne se sent pas forcément en insécurité, mais aucun entretien nous a montré une véritable insécurité comme nous l'avions pensé dans nos hypothèses. Cependant un sentiment d'insécurité se fait ressentir du côté de notre entier avec Patricia. Nos résultats sont qualitatifs et non

quantitatifs, nous en avons bien conscience, c'est pour cela que nous ne pouvons pas affirmer qu'il y a de l'insécurité ou qu'il n'y en a pas.

Nous avons deux Hypothèses amenées par des préjugés. Le sentiment d'insécurité est un fléau qui touche notre société. C'est un fait dans les quartiers, l'insécurité est présente. Dans les quartiers, tous types de populations y vivent. Nous nous sommes demandé comment se sentent les personnes âgées dans leurs quartiers. Voici nos hypothèses :

HYPOTHÈSE 1 : Au sein du quartier il y a de l'insécurité, c'est un fait. L'insécurité est bien présente au quartier des résidences. Comment se caractérise le sentiment d'insécurité chez les personnes âgées ?

HYPOTHÈSE 2 : Au sein du quartier il y a de l'insécurité, c'est un fait. Le sentiment d'insécurité est peu présent. Pourquoi est-il faible ? Les avis sont nombreux à ce sujet.

HYPOTHÈSE 3 : Au sein du quartier il y a de l'insécurité, c'est un fait. Le sentiment d'insécurité est absent. Pourquoi y a-t-il de l'insécurité si les personnes âgées ne le ressentent pas ?

Nos résultats de par nos entretiens nous ont permis de répondre à l'une de nos *trois hypothèses de base cependant nous devons creuser encore plus car c'est seulement deux avis sur un grand public. Comme nous le pensions dans notre hypothèse, le sentiment d'insécurité est peu présent mais pourquoi est-il faible ? Il y a bien de la délinquance et de la criminalité comme nous le dit Patricia et Marcel, "Oui de toute façon il y a de la délinquance ici comme ailleurs" mais elle se sentent bien mais pour l'une en insécurité dans son quartier. Nous devons donc creuser nos recherches pour savoir pourquoi il y a une différence entre les constats et la réalité du terrain. Néanmoins, le sentiment peut être faible car nous avons pris les résultats d'entretien de seulement deux femmes.

" Existe-t-il un réel sentiment d'insécurité chez les personnes âgées ?"

Nous avons eu plus d'informations au sujet du sentiment d'insécurité des personnes seniors aux résidences. Néanmoins, nos entretiens ne nous ont pas permis d'avoir un avis fixe. Les résultats de ces entretiens sont donc mitigés. Pour notre première recherche : existe-t-il un réel sentiment d'insécurité chez les personnes âgées ? Pour le public interrogé on a vu que le sentiment d'insécurité dans leur quartier était peu présent. Ces premiers entretiens sont qualitatifs mais pas représentatifs de notre public. De plus cela concerne le quartier des résidences mais il n'est pas forcément représentatif de notre problématique à l'échelle nationale. Pour cela nous allons devoir creuser davantage la thématique et essayer de trouver d'autres alternatives pour répondre à notre problématique lors du prochain semestre.

IV. Réflexivité

Nous avons réalisé notre guide d'entretien, c'était notre premier guide, nous avons voulu bien faire. Nous sommes allées sur le terrain pour réaliser nos entretiens donc nous nous sommes peut-être précipités sur la réalisation du guide d'entretien. Dès le 18 octobre nous sommes allés interroger des personnes âgées à la madrilène. Nous avons eu peu de temps pour créer ce guide, nous l'avons créé en seulement quelques jours (début octobre). Lors de la réalisation des entretiens nous avons vu que certaines questions n'étaient pas assez précises, et elles n'étaient pas assez claires. Quand nous avons confronté les parties de notre guide d'entretien, elles étaient trop vastes. Par exemple dans la question "aviez-vous peur à l'époque" peur de qui peur de quoi, la question n'est pas assez claire. De plus, il y avait des questions qui n'allaient pas dans les bonnes parties. Par exemple la question "quand vous êtes-vous arrivés quand dans le quartier" est dans là sur la personne. Il n'y a pas assez questions sur l'insécurité pour qu'on puisse avoir d'informations précises, il manquait des questions pertinentes comme "Quels sont les endroits où vous pouvez vous sentir en insécurité". A la suite de ceci nous avons analysé qu'il y avait certains bémols à notre guide. Nous avons quand même suivi le même guide d'entretien pour la réalisation des deux autres entretiens du 14 novembre. Pour pouvoir analyser les différents entretiens avec les mêmes questions malgré qu'elles ne soient pas forcément justes. Quand nous avons analysé la grille d'analyse (ANNEXE) nous avons pu restructurer nos entretiens pour répondre à nos hypothèses et à notre problématique. Confrontées au réel nous avons dû remettre en question notre guide d'entretien. Lors de la réalisation de la grille d'analyse, cela nous a permis de refaire un nouveau guide d'entretien plus structuré. La grille d'analyse est en lien avec le nouveau guide d'entretien. De ce fait, nous avons refait un guide d'entretien (ANNEXE) plus pertinent pour la suite, nous avons gardé nos questions du premier guide mais nous avons ajouté et modifié certaines questions. Pour avoir des questions plus claires et des parties plus structurées pour faciliter la compréhension, il pourra nous servir durant le prochain semestre car notre analyse continuera.

Puis notre public a évolué. Au départ notre public était les personnes âgées. Rendu sur place nous nous sommes rendus compte que la population de cette association est principalement des femmes. Nous avons essayé d'interroger le seul homme mais comme expliqué précédemment son entretien n'est pas exploitable. Nous avons spécialisé le sexe de notre public. Notre thématique porte sur les femmes âgées et leur sentiment d'insécurité dans leur quartier.

De plus nous avons réalisé quatre entretiens mais il y a que deux entretiens qui ne sont pas exploitables. Nous n'avons pas fait une analyse quantitative donc ceci n'est pas représentatif. Nos entretiens ne sont pas représentatifs du sentiment d'insécurité chez les personnes âgées. Par la suite, nous devons avoir plus d'entretiens pour pouvoir avoir plus d'éléments pour que cela soit plus représentatif. Par la suite nous allons interroger des personnes âgées de la même association. Nous avons vu au départ lors de notre arrivée à la madrilène nous avons vu que certaines personnes se sont renfermées quand nous avons introduit notre sujet sur l'insécurité dans leurs quartiers. Notre but est d'interroger ces personnes car ils ont surement un avis différent que les premiers entretiens réalisés.

Nos entretiens nous ont permis de nous rendre compte de la réalité du terrain mais nous devons creuser encore plus notre thématique au long de l'année pour avoir des informations détaillées à ce sujet.

V. Bibliographie

- ALIDIERES B., (2010) : « Face à l'insécurité et aux violences faites aux personnes de sexe féminin en banlieue : éléments pour une approche géopolitique des représentations », *Hérodote*, La découverte, n°136, pages 56 à 75.
- BERLIOZ G., BOURGEOIS F., (2021) : « Violences, délinquances : Quelles caractéristiques dans les quartiers populaires », *Labo Cités*, Les cahiers du développement social urbain, n° 74, pages 5 à 7.
- GAROSCIO A., (2006) : « Représentations sociales de l'insécurité en milieu urbain », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, Presses universitaires de Liège, n° 69, pages 33 à 46.
- NOBLE J., (2015) « L'insécurité personnelle dans les transports en commun », *Déviance et Société*, Médecine et Hygiène, n° 39, pages 243 à 364.
- LE GOFF T., (2011) : « Peurs et victimisations des personnes âgées. Au-delà des discours, Quelles réalités chiffrées », *Gérontologie et société*, Fondation de Gérontologie, n° 136, pages 175 à 188.
- SENECAI I., (2021), : « Âgés, isolés, précaire : les invisibles des quartiers politique de la ville », *Labo Cités*, Les cahiers du développement social urbain n° 14 à 16, pages 14 à 16.

VI. Annexes

ANNEXE 1 : GUIDE D'ENTRETIEN

ANNEXE 2 : NOUVEAU GUIDE D'ENTRETIEN

ANNEXE 3 : GRILLE D'ANALYSE

ANNEXE 4 : ENTRETIEN, Marcel Claudel 18/10

ANNEXE 5 : ENTRETIEN, Patricia 18/10

ANNEXE 1 : GUIDE D'ENTRETIEN

« Est-ce que les seniors se sentent en sécurité dans leur QPV ? »

Introduction de notre sujet : Bonjour, nous sommes des étudiantes de l'IUT Carrières Sociales. Dans le cadre de nos études, nous devons réaliser 3 entretiens sur la thématique du sentiment d'insécurité chez les personnes âgées dans les QPV.

I/ Données sociodémographiques

1. Présentez vous
2. Quel âge avez-vous ?
3. Avez-vous de la famille ?
4. Que faites-vous dans votre vie ?
5. Avez-vous des diplômes ?
6. Quels sont vos loisirs actuels ?
7. Avez-vous de la famille, contacts ici ?
8. Comment avez-vous connu cette association ?
9. Cela fait combien de temps que vous habitez ici ?

II/ Vision dans le temps de son quartier

10. Pour quelle raison en êtes-vous arrivée ici ?
11. Quelle était l'ambiance ici ?
12. Sortez-vous souvent dans votre quartier ?
13. Regrettez-vous l'époque d'avant ?
14. Voyez-vous un changement de population ?
15. Comment était le quartier à l'époque (taille, économie,) ?
16. Comment vous sentez-vous quand vous êtes arrivés dans le quartier ?
17. Est-ce que vous aviez peur à l'époque ?
18. Que pensez-vous de ce quartier quand vous êtes arrivés ?
19. Y'avait-il de la délinquance pour vous à l'époque ?

III/ Sentiment d'insécurité

20. Comment vous sentez-vous dans votre quartier ?
21. Ressentez-vous une différence depuis cette époque ?
22. Sortez-vous vous promener dans votre quartier ?
23. Sortez-vous en dehors de votre quartier ?
24. Quand vous êtes dehors dans votre quartier vous sentez-vous à l'aise ?
25. Vous sentez vous en sécurité dans votre appartement
 - Dans votre immeuble ?
 - Dans votre quartier ?
26. Sortez-vous le soir ? Pourquoi
27. Les interventions de police sont-elles plus ou moins fréquentes ?
 - A l'époque c'était pareil ?
28. Pour vous, y a-t-il de la délinquance dans ce quartier ?
29. Quelle est la catégorie de personne pour vous qui est délinquante ?
30. Vous sentez vous en sécurité ici malgré la délinquance ?

- **IV/ Vision du quartier actuelle**

31. Que pensez-vous de ce quartier aujourd'hui ?
32. Quelle est l'ambiance de nos jours de votre quartier ?
33. Sentez-vous une différence dans la vie du quartier par rapport à quand vous êtes arrivée ?
34. Vous avez peur maintenant ?
35. Vous sentez vous en sécurité ?
36. Avez-vous déjà vécu une situation d'insécurité ?

ANNEXE 2 : NOUVEAU GUIDE D'ENTRETIEN

Est-ce que les seniors se sentent en sécurité dans leur QPV ?

Introduction de notre sujet : Bonjour, nous sommes des étudiantes de l'IUT Carrières Sociales. Dans le cadre de nos études, nous devons réaliser 3 entretiens sur la thématique du sentiment d'insécurité chez les personnes âgées dans les QPV.

- **I/ Donnée sociodémographique**

1. Quel est votre prénom ?
2. Quel âge avez-vous ?
3. Quelle est votre nationalité ?
4. Quelle est votre situation familiale ?
5. Quels sont vos loisirs ?
6. Avez-vous des diplômes ?
7. Quel est le métier de vos parents ?
8. Quel est votre parcours professionnel ?

II/ La place dans le quartier des personnes âgées

9. Quelle place occupez vous dans le quartier ?
10. Cela fait combien de temps que vous habitez au residences?
11. Avant sortiez-vous souvent dans votre quartier ?
12. Sortez-vous vous promener dans votre quartier ?
13. Sortez-vous en dehors de votre quartier ?
14. Sortez-vous le soir ?

III/ Vision du quartier visé à vis de l'insécurité

- Général
15. Quelle vision avez-vous de l'insécurité dans votre quartier ?
 16. Quelle sont les populations qui habitent le quartier ?
 17. Avez-vous des amis ici ?
 - Contacts
 - Famille

18. Avez-vous des ennemis ici ?
19. Pour vous il y a-t-il de la délinquance dans votre quartier ?
20. Quelle est la catégorie pour vous qui est délinquante ?
- A l'époque
21. Quelle était votre vision quand vous êtes arrivés dans le quartier ?
22. Quelle était l'ambiance ici ?
23. Pour vous y'avait -il de la délinquance à l'époque ?
24. Y'avait-il des interventions de police ?
25. Comment était le quartier à l'époque (taille) ?
26. Quelle était la population à l'époque ?
27. Regrettez-vous l'époque d'avant ?
- Maintenant
28. Quelle est votre vision actuelle du quartier ?
29. Quelle est l'ambiance actuelle ?
30. Pour vous il y a-t-il de la délinquance aujourd'hui ?
- Si oui plus qu'avant ?
31. Y'a-t-il des interventions de police ?
- Si oui plus qu'avant ?
32. Quelle est la population actuelle aux résidences ?
33. Cela a changé depuis votre arrivée ?
34. Sentez-vous une différence dans la vie du quartier depuis vos débuts ici ?

III/ Le sentiment d'insécurité chez les personnes âgées

- General
35. Comment vous sentez-vous dans votre quartier ?
 - Etes-vous souvent seul ?
 36. Etes-vous à l'aise quand vous êtes aux résidences ?
 37. Vous sentez vous a l'aise quand vous êtes seule ?
 38. Vous sentez vous en sécurité dans votre appartement ?
 - Dans l'immeuble
 - Dans votre quartier
 - Le soir
 39. Quels sont les endroits où vous ne vous sentez pas en sécurité ?
 40. Pour vous qu'est-ce que l'insécurité ?
 41. Craignez-vous des personnes ici ?
 42. Vous sentez vous en sécurité malgré la délinquance ?
 43. Avez-vous déjà vécu une situation d'insécurité ?

ANNEXE 3 : GRILLE D'ANALYSE

Est-ce que les personnes âgées se sentent en sécurité dans leurs quartiers ?

I/ Données sociodémographiques

Présentez vous Quel âge avez-vous ? Avez-vous une famille ? Que faites ou avez-vous fait dans votre vie ? Avez-vous des diplômes ? Cela fait combien de temps que vous habitez le quartier ?	
<i>Marcel</i>	<i>Patricia</i>
Marcel Claudel 84 ans 2 enfants, veuve Travaillé à l'hôpital, à l'usine, dans les ménages. Elle a accumulé les petits boulots Aucun diplôme Elle y a habité de 1989 à 1999. Depuis elle est revenue depuis 12 ans, donc 2010.	1. Patricia 2. 60 ans 3. 3 filles, veuve 4. Animatrice (structure d'accueil pour personne séniors) 5. BAFA 6. Habite dans ce quartier

II/ Vision du quartier

• <u>General</u> 28. Pour vous il y a-t-il de la délinquance dans votre quartier ?	
<i>Marcel</i>	<i>Patricia</i>
28. Oui de toute façon il a de la délinquance ici comme ailleurs	28. oui comme dans tous les quartiers

<p>· <u>A l'époque</u></p> <p>11. Quelle était l'ambiance ici ?</p> <p>19. Y'avait -il de la délinquance pour vous à l'époque ?</p> <p>18. Que pensez-vous du quartier quand vous êtes arrivée ?</p>	
<i>Marcel</i>	<i>Patricia</i>
<p>11. Elle était très bien</p> <p>19. Oui il y en avait mais c'était beaucoup plus caché que maintenant</p> <p>18. peu d'avis</p>	<p>11. Agréable</p> <p>19. oui un peu</p> <p>18. Non je n'ai pas eu d'a priori</p>
<p>· <u>Maintenant</u></p> <p>32. Quelle est l'ambiance de nos jours dans le quartier ?</p> <p>14. Voyez-vous un changement de population ?</p> <p>31. Que pensez-vous de ce quartier aujourd'hui ?</p> <p>33. Sentez-vous une différence dans la vie du quartier par rapport à quand vous êtes arrivée ?</p> <p>27. Les interventions de police sont-elles plus ou moins fréquentes ?</p>	
<i>Marcel</i>	<i>Patricia</i>
<p>32. Elle a un peu changé. D'abord il y a plus d'histoire qu'avant car la police passe sans arrêt</p> <p>14. Oui certains. La population a changé et pas forcément en bien.</p> <p>31. Je ne saurais pas dire</p> <p>33. Bien sûr que oui c'est certain, c'est plus que c'était dans le temps. Il y a bcp plus de gens qui ont peur de sortir le soir</p> <p>27. Il y en a plus qu'à mon époque</p>	<p>32. peu évolué</p> <p>14. oui, il y a plus de population étrangère</p> <p>31. agréable</p> <p>33. Non</p> <p>27. Oui, elles sont plus fréquentes</p>

III/ La place des personnes âgées dans le quartier

<p>• <u>General</u></p> <p>12. sortez-vous souvent dans votre quartier ?</p> <p>22. Sortez-vous vous promener dans votre quartier ?</p> <p>23. Sortez-vous-en dehors de votre quartier ?</p> <p>26. Sortez-vous le soir ?</p>	
<i>Marcel</i>	<i>Patricia</i>
<p>12. pas spécialement</p> <p>22. oui</p> <p>23. Avant oui je sortais énormément des résidences</p> <p>26. Oui, je n'ai pas peur de rentrer tard le soir</p>	<p>12. Oui pour faire les courses</p> <p>22. oui</p> <p>23. Oui mais je suis quand même casanière</p> <p>26. Non si je ne suis pas accompagné</p>

IV/Le sentiment des personnes âgées face à l'insécurité

<p>• <u>General</u></p> <p>20. Comment vous sentez dans votre quartier</p> <p>24. Quand vous êtes dehors vous vous êtes à l'aise</p> <p>25. Vous sentez vous en sécurité dans votre appartement ?</p> <ul style="list-style-type: none">• Dans l'immeuble• Dans votre quartier <p>26. Vous sentez vous en sécurité malgré la délinquance ?</p> <p>27. Vous sentez vous en sécurité</p> <p>28. Avez-vous déjà vécu une situation d'insécurité ?</p>	
<i>Marcel</i>	<i>Patricia</i>
<p>20. je me sens bien entouré</p>	<p>20. trouillarde, la nuit je ne sors pas</p>

<p>24. oui je me sens chez moi</p> <p>25. Oui sans problème</p> <ul style="list-style-type: none"> • Oui je me sens bien en sécurité avec mes voisins • Oui je me sens à l'aise pour me balader <p>30. Oui je me sens bien car je sais que je ne suis pas la cible</p> <p>35. Oui très en sécurité</p> <p>36. Non jamais</p>	<p>24. oui</p> <p>25. Oui, porte fermée</p> <ul style="list-style-type: none"> • Oui • Oui <p>30. La journée je me sens bien mais la nuit je ne sortirais pas</p> <p>35. Oui sauf la nuit</p> <p>36. Oui mais je ne préfère pas en parler</p>
<p>· <u>A l'époque</u></p> <p>16. Comment vous sentez-vous quand vous êtes arrivé dans le quartier ?</p> <p>17. Est-ce que vous avez peur à l'époque ?</p>	
<i>Marcel</i>	<i>Patricia</i>
<p>16. je me sentais à l'aise</p> <p>17. Non jamais, même pas maintenant</p>	<p>16. plutôt sereine</p> <p>17. Non pas forcément</p>
<p>· <u>Maintenant</u></p> <p>34. Vous avez peur maintenant ?</p>	
<i>Marcel</i>	<i>Patricia</i>
<p>34. Non je n'ai pas peur parce que je n'ai jamais eu d'ennuie. Si un jour j'ai des ennue j'aurais peut-être plus peur.</p>	<p>34. Un peu</p>

ANNEXE 4 : ENTRETIEN, Marcel Claudel 18/10

Marcel est la vice-présidente de l'association de la madrilène. Elle habite dans le quartier des résidences. Cela fait maintenant 12 ans qu'elle est vice-présidente de l'association elle est donc là presque toutes les après-midis de la semaine à la Madrilène situé dans ce quartier.

Est-ce que les seniors se sentent en sécurité dans leur QPV dans l'évolution ?

I/ Personne

1. Présentez vous
Bonjour je m'appelle Marcelle Claudel, je suis la vice-présidente de cette association.
2. Quel âge avez-vous ?
J'ai 84 ans. Je suis née juste avant la guerre en 1938.
3. Avez-vous une famille ?
Oui j'ai 3 enfants, et 5 petits enfants enfin plus que deux maintenant. Ma fille qui devait avoir 59 ans est décédée d'un cancer. J'ai deux autres garçons : un à 61 et l'autre 42 ans. Les deux premiers enfants n'ont pas grandi en bloc. Le plus jeune Arnaud a grandi en bloc je suis arrivée aux résidences quand il avait 10 ans. Mon mari est décédé il y a 15 ans. Je suis donc veuve.
4. Que faites ou avez-vous fait dans votre vie ?
J'ai travaillé à l'hôpital au départ avant d'être mariée. Après ça j'ai travaillé en usine, j'ai fait des ménages chez les particuliers. J'ai travaillé en suisse.
Je suis maintenant veuve donc je m'ennuie, je suis venue dans l'association pour m'occuper.
5. Avez-vous des diplômes ?
Non je n'ai pas de diplôme, vous savez à l'époque ce n'était pas comme aujourd'hui, pas besoin de bac pour travailler. J'ai accumulé les petits boulots.
6. Quels sont vos loisirs actuels ?
Je viens ici, on fait des sorties, des repas, des Lotto. En dehors d'ici je ne fais pas tellement de chose, je ne sors pas spécialement maintenant je suis vieille.
7. Avez-vous de la famille, des contacts ici ?
Oui, je suis dans l'appartement juste au-dessus ou habitait ma fille. J'ai toujours eu des contacts avec le quartier. J'ai quelques amis ici à la Madrilène.
8. Comment avez-vous connu cette association ?
Bêtement une amie m'a amené boire un café dans cette association il y a une dizaine d'année. Je suis venue et sincèrement ça ne m'a pas plus du tout.
J'ai par la suite rencontré un monsieur qui faisait partie du CA d'ici. Il m'a invité à un repas ici. Je suis allée au repas et je suis rendu compte que ce n'était pas ce que je croyais. J'ai continué à venir et je suis maintenant la vice-présidente de l'association. Ça m'occupe, comme je vous l'ai dit je suis veuve, je m'ennuie seule chez moi.
9. Cela fait combien de temps que vous habitez ici ?
J'habite ici depuis les années 80 je crois, heu de 1989 à 1899.

II/ Vision dans le temps de son quartier

10. Pour quelle raison en êtes-vous arrivée ici ?

Pour être proche de ma fille. L'appartement un étage au-dessus de celui de ma fille a été mis en vente en 88. J'en ai profité pour me rapprocher d'elle et de mes petits-enfants. J'avais en même temps mon petit Arnaud que j'ai eu plus tard. Il a passé une partie de son enfance aux résidences

11. Quel est l'ambiance ici ?

Elle est très bien. Il y a beaucoup moins de jeunes qui trainent dans la rue. C'est peut-être le manque de travail qui fait ça. A l'époque c'était plus simple qu'aujourd'hui pour trouver du travail, enfin c'est mon avis. Maintenant malheureusement les jeunes trainent plus dans la rue, je trouve. C'est ce que je regrette un petit peu. On ne craignait pas de sortir le soir. Bien que maintenant je n'ai pas forcément peur, ça m'arrive de partir tard de l'asso.

12. Sortez-vous souvent de votre quartier ?

Dans le quartier je ne sors pas spécialement, un peu pour garder mes petits-enfants, les amener à l'école. Mais je sors beaucoup ailleurs : je vais au théâtre, au bal, ... Je rentrais parfois très tard dans la nuit. Je n'ai jamais été embêté quand je rentrais dans mon quartier.

13. Regrettez-vous l'époque d'avant ?

Oui vraiment. Par exemple dans le temps mes gamins jouaient dehors, au ballon, ils étaient entre eux. Maintenant ils « zonent », ils sont sur leurs téléphones. Une fois j'ai pris le bus ils y avaient deux jeunes qui se tenaient par la main donc amoureux. Ils se sont mis à côté et ont regardé leurs téléphones sans se parler et se regarder une fois durant le trajet. Ça je trouve ça lamentable.

14. Voyez-vous un changement de population ?

Oui c'est certains. La population a changé et pas forcément en bien. Je ne sais pas si c'est dû aux parents. J'ai connu des jeunes malheureusement qui se droguaient à mon époque et les enfants font de même maintenant. Certains n'ont pas d'autorité sur les enfants.

15. Comment était le quartier à l'époque (taille) ?

Quand je suis venue habiter ici c'était le même quartier, Il y avait même plus ils ont pas mal démonté. Vous savez celle qui sont allés détruire rue Dorey les trois tours.

16. Comment vous sentez vous quand vous êtes arrivé dans le quartier ?

J'étais heureuse d'être proche de ma fille. Je me sentais à l'aise.

17. Est-ce que vous avez peur à l'époque ?

Non jamais, même pas maintenant. Il y a des personnes âgées dont je fais partis qui sont quelquefois déplaisant avec les jeunes. Par exemple un jeune qui va me dire bonjour, même si je ne le connais pas je vais lui répondre. Je pense que certains jeunes ont le respect pour les seniors. Des fois je passe devant un groupe de jeune ça arrive qu'ils me disent « bonjour madame, cava ? ». Vous en avez qui vont le toiser, on ne peut pas toujours dire c'est la faute des jeunes, ils sont malpolis envers nous, le respect doit venir des deux personnes.

18. Que pensez-vous de ce quartier quand vous êtes arrivés ?

J'avais peu d'avis, ce qu'il m'importer c'est d'être proche de Stéphanie ma fille.

19. Y'avait-il de la délinquance pour vous à l'époque ?

Oui il y en avait mais c'était beaucoup plus caché que maintenant. Les jeunes se montraient moins, ils avaient peut-être plus peur. Maintenant je pense que les jeunes ont même plus peur de la police. Il y

en a même qui m'ont dit une fois « on est tranquille l'hiver on est au chaud, on est trop jeune pour aller en prison ». Parfois ils se font arrêtés mais ils reviennent. La justice est des fois mal faites.

III/ sentiment

20. Comment vous sentez vous dans votre quartier ?

Je me sens bien entouré. On me disait avant d'habiter là « tu verras dans les blocs tu vas voir ton fils va mal tourner ». J'ai toujours cadré énormément mes enfants. Ce n'est pas parce qu'on est dans un quartier que nos enfants vont prendre un mauvais chemin.

21. Ressentez-vous une différence depuis cette époque ?

Comme je le disais que le modernisme tue beaucoup de choses, c'est certain. Puis peut être les parents plus laxistes. Il y a surtout beaucoup pour moi les écrans qui font que les jeunes se renferment sur eux même. Mes deux petits-fils ne sont pas très proches et souvent sur leurs téléphones.

22. Sortez-vous vous promener dans votre quartier ?

Oui dans le temps je sortais promener mes deux petits-fils, et mon fils.

23. Sortez-vous en dehors de votre quartier ?

Aussi je sortais énormément comme je vous l'ai dit. Je sortais surtout dans les balles, j'allais beaucoup dans les cafés dansants, j'allais à Mulhouse. Donc oui je sortais énormément en dehors des résidences.

24. Quand vous êtes dehors dans votre quartier vous sentez vous à l'aise ?

Oui je me sens chez moi, je suis sereine, j'ai aucune méfiance.

25. Vous sentez vous en sécurité dans votre appartement ?

Oui sans problème.

- Dans votre immeuble ?

Oui je me sens bien en sécurité avec mes voisins, on se croise, on se dit bonjour c'est devenu des connaissances.

- Dans votre quartier ?

Oui je me sens à l'aise pour me balader, promener et faire jouer mes petits-enfants à l'époque

26. Sortez-vous le soir ?

Oui je sors, je n'ai pas peur de rentrer tard le soir.

27. Les interventions de police sont-elles plus ou moins fréquentes ?

Il y en plus qu'à mon époque. Ils tournent énormément. Quand je pars le soir je vois souvent des troupes de police.

- A l'époque c'était pareil ?

Non il n'y avait pas autant de policier et de patrouilles que maintenant.

28. Pour vous y a-t-il de la délinquance de ce quartier ?

Oui de toute façon il a de la délinquance ici comme ailleurs. Même à la campagne maintenant la délinquance est partout.

29. Quelle est la catégorie de personne pour vous qui est délinquante ?

Je pense que ce sont les jeunes quand même malgré tout. Mais pas que, vers chez moi il y avait un monsieur qui avait une quarantaine d'années qui était délinquant. C'est à tous les âges

30. Vous sentez vous en sécurité ici malgré la délinquance ?

Oui je me sens bien car je sais que je ne suis pas la cible, enfin je pense.

IV/ Vision du quartier actuelle

31. Que pensez-vous de ce quartier aujourd'hui ?

Je ne serai pas dire, encore une fois je vais revenir sur les jeunes. Mais je me dis qu'ils ne sont pas plus embêtants que dans le temps. Pour moi on les voit plus qu'avant. Mais ils sont plus ou moins mauvais que dans le temps. Ils sont plus en groupe, ils sont bcp dehors, car ils ne travaillent pas.

32. Quelles est l'ambiance de nos jours de votre quartier ?

Elle a un peu changé. D'abord il y a plus d'histoire qu'avant car la police passe sans arrêt. Il y a plus de squatteur donc voilà c'est un peu embêtant. Qu'ils soient squatteur après tout pourquoi pas. S'ils ont froid mais ils ont laissé des ordures dans les couloirs et ça dérange tout le monde. Tout ça met une mauvaise ambiance dans le quartier.

A mon époque que j'y habitais je ne pense pas qu'il y avait autant de squatteur que maintenant. Pareil je pense c'est dû au chômage si on donnait du boulot aux jeunes ils seraient moins à trainer dans le quartier.

33. Sentez-vous une différence dans la vie du quartier par rapport à quand vous êtes arrivée ?

Bien sûr que oui c'est certain, c'est plus que c'était dans le temps. Il y a bcp plus de gens qui ont peur de sortir le soir. Je vais en revenir à ma fille mais par exemple quand j'habitais ici ma fille me disait « maman fais attention le soir les résidences ». Mais moi personnellement je n'ai jamais plus peur que ça. Après tout je ne suis pas plus maline que d'autres plus ce qu'à présent je n'ai jamais eu d'ennuie. Mais il y a des dames d'ici qui disent qu'elles ont été interpellées, insulté par des jeunes.

34. Vous avez peur maintenant ?

Non je n'ai pas peur parce que je n'ai jamais eu d'ennuie. Si un jour j'ai des ennui j'aurais peut-être plus peur. Ce n'est pas de la fanfaronnade. Jamais eu de problème même quand je suis partie à 1H du matin de l'association

35. Vous vous sentez en sécurité ?

Oui très en sécurité

36. Avez-vous déjà vécu situation d'insécurité dans votre quartier ?

Non jamais

Avez-vous des choses à rajouter à ce sujet ?

Je me demande si les personnes âgées se mettent pas en retrait vu qu'elles ont peur.

Je m'en rappelle une fois un petit jeune aidait une dame à traverser car elle boitait, elle lui a dit tu veux me voiler mon sac. Non il voulait juste l'aider à traverser

Je pense qu'une méfiance c'est créer à cause de ce qu'on lit qu'on regarde à la télé.

ANNEXE 5 : ENTRETIEN, Patricia 18/10

Patricia est la salariée de l'association la Madrilène, elle gère les animations depuis 2 ans. Elle à habiter deux fois dans le quartier des résidences dans deux immeubles différents. Une fois début 1981 puis quelque année plus tard elle est revenue et cela fait maintenant 21 ans qu'elle habite dans ce quartier.

Est-ce que les seniors se sentent en sécurité dans leur QPV dans l'évolution ?

I/ Personne

1. Présentez-vous
Bonjour, je m'appelle Patricia, je vis dans le quartier des résidences depuis de longues années je ne suis pas née ici par contre.
2. Quel âge avez-vous ?
J'ai 60 ans. Je suis née en 1962.
3. Avez-vous une famille ?
Oui j'ai 3 filles, l'une habite dans le Doubs et l'autre dans le sud et la dernière habite à Belfort rue Jean Jaurès. Elles ont 41 ans, une qui a 39 ans, une qui a eu 36 ans. J'ai 6 petits-enfants. J'avais un mari, mais il est décédé je suis donc veuve.
4. Que faites ou avez-vous fait dans votre vie ?
Je suis animatrice donc dans cette structure d'accueil pour personnes seniors. J'étais avant dans le sociale avant.
5. Avez-vous des diplômes ?
Oui, j'ai mon BAFA.
6. Quelles sont vos loisirs actuels ?
Pas grand-chose en fait parce que en travaillant ce n'est pas évident de trouver du temps pour faire quelque chose. Je suis pratiquement ici tous les jours.
J'ai eu des périodes où je ne travaillais pas, où j'étais au chômage là j'essayai de faire du bénévolat, tout ça.
7. Avez-vous de la famille, des contacts, des amis ici ?
Des amis oui, j'en ai 2 ici. Autrement c'est sur l'extérieur c'est Belfort quand même mais c'est en dehors des résidences. Pour la famille j'ai juste une fille sur Belfort les autres sont ailleurs en France.
8. Comment avez-vous connu cette association ?
Disons que je l'ai connue il y a quelques années en étant bénévole en fait. Et puis concours de circonstances, je suis venue travailler il y a un peu plus de deux ans maintenant. Mais en fait j'ai trouvé ce travail grâce à mon réseau social, ça me plaît.
9. Cela fait combien de temps que vous habitez ici ?
Alors je suis venue dans le quartier côté belle-vue en 81, tout début 81, j'en suis partie euh j'en suis partie euh quelques années plus tard. Je suis revenue là où je vis actuellement ça fait 21 ans que j'y suis. J'ai habité deux fois ce quartier, dans deux immeubles différents.
Je connais Belfort depuis les années 81.

II/ Vision dans le temps de son quartier

10. Pour quelle raison en êtes-vous arrivée ici ?

Bah déjà alors, quand je suis partie, je suis partie pour des raisons familiales. Je suis retournée dans mon village où j'ai grandi, à 30km d'ici. Pour des raisons pratiques je suis revenue en ville.

11. Quel était l'ambiance ici ?

L'ambiance était agréable, le quartier a bcp changé, il a des trucks qui ont été démolies. Ça a été refait, cet immeuble qu'on appelait la locomotive qui a été démolie. Je crois que c'est la première grosse démolition sur Belfort. Et heu donc le quartier a été rénové, tout ça je l'ai vu de mes yeux. Oui il y a eu bcp de changement de populations, c'est plus les mêmes gens qu'avant.

Disons que oui, les choses ont bcp changées, même si ce n'est pas non plus voilà. C'est par périodes

12. Sortez-vous souvent de votre quartier ?

Oui pour faire des courses, je viens à pied ici pour travailler, après je suis très casanière.

13. Regrettez-vous l'époque d'avant ?

Non pas forcément.

14. Voyez-vous un changement de population ?

Oui ça c'est sur la population a beaucoup changé, il y a plus en plus de pers d'origine étrangères. Ça on le voit. Quand je suis arrivée il n'y avait pas d'étranger.

La population vieillit, quand je suis arrivé il y avait des personnes de ma génération qui ont vieilli comme moi dans le quartier.

Des familles s'installent avec des enfants, beaucoup d'origine étrangère.

15. Comment était le quartier à l'époque (taille) ?

Le quartier était pareil juste les immeubles démolissent en plus.

16. Comment vous sentez vous quand vous êtes arrivé dans le quartier ?

J'étais plus tôt sereine. Je n'avais pas d'apriori sur le quartier, je ne connaissais pas Belfort.

17. Est-ce que vous avez peur à l'époque ?

Non pas forcément, après j'ai toujours été craintive.

18. Que pensez-vous de ce quartier quand vous êtes arrivés ?

Je ne connaissais pas Belfort particulièrement, je n'avais pas d'apriori. J'étais une jeune mariée quand je suis arrivée ici début 80 donc voilà. Non non je n'ai pas eu d'apriori sur le quartier.

19. Y'avait-il de la délinquance pour vous à l'époque ?

Oui un peu mais pas comme aujourd'hui.

III/ sentiment

20. Comment vous sentez vous dans votre quartier ?

Je vais le dire comme je le pense, je suis un petit peu trouillard moi, donc je dirai heu la nuit je ne sors pas déjà je ne sors pas. Je n'ai plus de voiture, la nuit je ne m'aventurerais pas à pied, je suis pas très téméraire heu aller boire un verre en ville et puis revenir à pied la nuit jusqu'à mon quartier je le ferai pas voilà. Je ne le ferai pas par contre quand j'avais la voiture oui. Je n'étais pas tranquille quand même mais d'être dans ma voiture j'étais moins trouillarde.

J'ai toujours eu ce caractère un peu peureux.

21. Ressentez-vous une différence depuis cette époque ?

Oui un peu j'ai l'impression que les périodes un peu plus délicates sont de plus en plus la. Comme je disais tout l'heure il y a des périodes. On a eu des périodes où tous les dimanches, tt les Week end il y avait une voiture flambée. Mais c'est pareil c'est des périodes. Mais c'est vrai il y a quand même des choses qui s'installent dans le quartier par périodes. Je serai un peu plus craintive. Après je ne sors pas, ma porte est fermée le soir. Je rentre du travail vers 19H15, j'ai qu'une envie c'est d'être tranquille.

22. Sortez-vous vous promener dans votre quartier ?

Oui ça m'arrive pour faire des courses comme je vous ai dit, je vie ici tous les jours à pieds.

23. Sortez-vous-en dehors de votre quartier ?

Oui, c'est surtout pour aller faire des courses au Leclerc, pour des besoins voilà. C'est vrai que je suis assez, j'adore le social, mais j'aime bien être chez moi je suis casanière.

24. Quand vous êtes dehors dans votre quartier vous sentez vous à l'aise ?

Oui quand je suis dans le quartier je me sens à l'aise.

25. Vous sentez vous en sécurité dans votre appartement ?

Oui à condition que ma porte soit fermée.

- Dans votre immeuble ?

Oui

- Dans votre quartier ?

Oui aussi

26. Sortez-vous le soir ?

Non si je ne suis pas accompagnée non.

Je ne sors pas bcp mais pas le soir. Je sors dans la journée mais vous savez je suis seule donc j'aime bien être chez moi tranquille le soir.

- Pourquoi ?

Parce que déjà sortir seule ce n'est pas évident voilà. Quand on travaille le lendemain, pas la motivation pour rentrer tard. Je sortais quand j'étais plus jeune mais plus maintenant même en travaillant le lendemain. En général si je sortais le soir ça serait le Week. Moi je préfère sortir la journée. Avec du monde, mes enfants avant c'est différent quand on est accompagnée ou en famille. Même toute seule, je vais sortir mais la journée. M'arrêter boire un café, tout ça j'aurai moins d'apriori mais questions cinéma et tout ça j'irai dans la journée.

Quand on est accompagnée oui mais tt seule non le soir.

27. Les interventions de police sont-elles plus ou moins fréquentes ?

Oui elles sont plus fréquentes. On voit certaines choses. Il y en a plus qu'avant.

- L'époque c'était pareil ?

Non y'en avait moins à l'époque je crois

28. Pour vous y a-t-il de la délinquance de ce quartier ?

Oui comme dans tout quartier, il y a des moments où c'est un peu plus, ou ça craint un peu plus. Il y a des fois ça se calme. Je pense que certains se font choper bah voilà. Ils testent la bêtise jusqu'à se faire choquer. Quand c'est plus calme c'est quand ils sont plus là, c'est une supposition. Je ne dis pas que voilà mais après bah oui mais c'est vrai que la police tourne un peu plus là c'est clair. Moi je ne me sens pas visé du tout.

29. Quelle est la catégorie de personne pour vous qui est délinquante ?

Je pense que n'importe quel âge on peut faire des conneries et mal tourner. Je ne sais pas, je ne fais pas attention. Je ne sais pas, je sais que certaine chose qui se passent. Je ne préfère pas en savoir plus à ce sujet.

30. Vous sentez vous en sécurité ici malgré la délinquance ?

Bah comme je vous dis la journée je me sens bien, mais la nuit je ne sortirai pas. D'ailleurs ici la nuit on ramène. Elle préfère me déposer plutôt que je rentre toute seule à pied.

-

IV/ Vision du quartier actuelle

31. Que pensez-vous de ce quartier aujourd'hui ?

Il est agréable malgré quelques conneries des gamins.

32. Quelles est l'ambiance de nos jours de votre quartier ?

Elle a un peu évolué

33. Sentez-vous une différence dans la vie du quartier par rapport à quand vous êtes arrivée ?

Non pas forcément, ou alors je n'ai pas fait attention. Mais selon moi non

34. Vous n'avez pas peur maintenant ?

Un peu

35. Vous vous sentez en sécurité ?

Oui sauf la nuit

36. Avez-vous déjà vécu situation d'insécurité dans votre quartier ?

Oui mais je ne préfère pas en parler. J'ai été agresser mais je ne préfère pas en parler, c'était dans ce quartier.

Est-ce que votre crainte a augmenté depuis que vous vous êtes fait agresser ?

J'ai toujours été craintive, plus la nuit maintenant mais le jour je ne me suis jamais senti plus craintive que ça. La nuit ça oppresse. Après je suis déjà sortie la nuit. L'agression a été physique mais pas au point de vue gravissime. On va dire, mais je ne m'y attendais pas. Ça fait 1 an mais ça reste, quand je vois l'individu qui m'a agressé j'ai une boule au ventre.

Avez-vous quelque chose à rajouter a ce sujet ?

Il pas forcément de la délinquance proprement dites mais des jeunes qui font des conneries. Par exemples bruler des voitures, qui vont descendre une vitre, ça déjà partie de la délinquance. Joue au ballon dans le hall alors que ça dérange l'immeuble. Après je n'ai jamais eu de problème.

Si je peux parler d'une anecdote : il y a quelque année des gamins jouait au ballon dans le hall, moi j'étais au troisième j'entendais. Ils se sont fait rouspéter d'une façon que j'ai trouvé pas a respectable. Un locataire les a incendiés, c'est un peu partie en clash. Quand on est agressif on répond par de l'agressivité. Les jeunes ont continué, un soir je rentrais du boulot, je suis allé voir les jeunes je leurs ai dit écoutez j'habite au troisième, vous vous rendez compte j'entends votre ballon. Aller jouer derrière vous avez une pelouse. L'un m'a dit « ok » et il a dit au groupe « aller venez les mecs on va jouer dehors ». Je leur ai dit gentiment ils ont compris, ils ne sont pas méchants. Je suis peut-être bien tombé ce jour-là je ne sais pas. En tout cas les gamins de 15 ans ont compris je ne les ai pas vu dans l'immeuble rejouer au ballon.